

confesser son ignorance là-dessus et s'arrange comme elle pourra avec la postérité, qui en sera pour sa curiosité. Bref, en désespoir de cause, le diagnostic ne donnant aucun résultat et la maladie restant toujours mystérieuse, on décida en haut lieu de tuer le malade. C'est un moyen comme un autre d'arriver à une solution. Tant pis pour la victime, dont c'est évidemment la faute !

Donc, le 23 septembre, le Premier Ministre faisait savoir qu'après l'année courante, la subvention au NATURALISTE serait retranchée. Je présume que M. Mercier ne compte pas beaucoup sur cette mesure pour voir son nom passer à travers les âges futurs dans un rayonnement de gloire!—La Revue reprit sa publication, et se prépara à mourir en juin 1891 ; mais elle ne se priva point de jeter auparavant les hauts cris, et il y a telle de ses pages où, avec la meilleure volonté du monde, on ne trouverait pas la moindre trace d'eau de rose !

Aucun espoir ne restait à M. Provancher de rien obtenir du gouvernement Mercier ; et celui-ci paraissait alors si solidement établi au pouvoir, qu'il n'y avait pas lieu de s'attendre à la résurrection du NATURALISTE par suite d'un changement de ministère. Je cédai alors aux instances de mon vieil ami, et résolus de me dévouer à la continuation de son œuvre, rassuré d'ailleurs par la pensée que, malgré sa santé de plus en plus défaillante, il m'aiderait puissamment de ses conseils et de sa précieuse collaboration. Vers le mois d'août (1891), je m'adressai donc à l'honorable M. Chs Langelier, Secrétaire Provincial, et le priai de faire rétablir en ma faveur la subvention du NATURALISTE. Je fus accueilli avec une bienveillance particulière, et je suis heureux d'avoir ici l'occasion d'en remercier l'honorable M. Langelier. Cela prouve, semble-t-il, que si l'on était mal disposé à l'égard de l'abbé Provancher, on l'était moins envers l'œuvre elle-même. Ces préventions personnelles, contre le savant publiciste, étaient-elles justifiées, ou non ? C'est une question que je me réserve de discuter plus tard.

J'avais pleine confiance dans le succès de ma cause, en